

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 15 (1927)

Heft: 264

Artikel: De-ci, de-là...

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-259180>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

travailler à ce Bureau, qui se propose d'organiser, durant ces trois semaines, et avec le concours de femmes spécialement qualifiées, des causeries en série sur les questions d'intérêt féministe d'ordre international ou en relations avec la S. d. N. Enfin, le Comité de l'Alliance recevra tous les lundis, à 5 heures, tous ceux qui voudront lui faire le plaisir d'accepter une tasse de thé, et de nouer ainsi avec l'Alliance Internationale d'utiles relations.

Cette invitation s'étend, bien entendu, aux lectrices et lecteurs du *Mouvement* qu'intéressent les questions internationales, et nous espérons que nombre d'entre eux en profiteront, et contribueront par leur présence, et par l'intérêt qu'ils lui manifesteront ainsi, à faire de ce Bureau temporaire un centre féministe international vivant et actif, et par conséquent utile à l'Alliance.

De-ci, De-là...

Le Cours de vacances suffragiste de Macolin.

Nous avons reçu des nouvelles fort intéressantes du plein succès de ce cours, qui a réuni une cinquantaine de participantes. Mais... comme c'est un Cours de Vacances, et que c'est sous le signe des vacances que paraît ce numéro du *Mouvement*, nous avons pensé faire grâce à la collaboratrice chargée de nous envoyer un compte-rendu, en ne le lui demandant que pour notre prochain numéro, et en lui laissant ainsi, à elle aussi, des vacances!... Nos lecteurs ne nous en voudront pas.

Cartes du 1^{er} août.

Cette année encore, c'est à des femmes qu'est destiné le produit de la vente des cartes et des insignes du 1^{er} août, et, cette année aussi, comme l'an dernier, à des femmes ayant consacré leurs forces, et souvent leur santé, au service de la collectivité. Car, si, en 1926, ce sont des mères épuisées pour avoir mis au monde et élevé de futurs citoyens et citoyennes qui ont bénéficié des sommes recueillies en un jour de fête nationale, en 1927, ces sommes seront attribuées aux gardes-malades et infirmières malades ou invalides, à celles pour lesquelles il existe encore si peu de caisses d'assurance, pour lesquelles la vieillesse, l'incapacité de travail, l'usure des forces sont un constant souci — et un souci dont nous sommes toutes et tous responsables, puisque c'est à notre service et à celui de nos proches que des femmes ayant embrassé cette carrière de dévouement ont employé leurs forces et leurs capacités. Comme toutes les travailleuses d'ailleurs, n'ont-elles pas droit à un repos assuré en cas de maladie et de vieillesse? Et puisque nous autres, féministes, qui défendons si chaleureusement ce principe, pouvons contribuer à leur assurer ce repos... achetons les cartes et portons l'insigne du 1^{er} août!

les chats de François Coppée et ceux de Barbey d'Aurevilly sous l'ombre de la même laurelle; la chienne de Sully-Prudhomme voisine avec Kroumir, le chat d'Henri Rochefort, petite bête fidèle qui mourut de chagrin dix jours après le décès du célèbre publiciste. Et combien d'autres je pourrais citer!

Pour trouver le lieu où reposent les pauvres bougres, il faut quitter le cimetière proprement dit, élégant jardin planté de beaux arbres, orné de claires fontaines et de corbeilles fleuries, avec des bancs de pierre à chaque carrefour, pour descendre sur la berge de la Seine. Ici sont les toutous familiques et les chats de misère. Un grand nombre de Parisiens, trop désargentés pour payer l'enfouissement de leurs petits amis dans la nécropole des animaux riches, ont établi dans ce coin de l'île de minables tombeaux. Des planchettes portent des noms qui s'effacent. A chaque pas, des imaginations touchantes et saugrenues: tombes décorées de petits cailloux blancs et ronds, ou de tesson brillants disposés avec un goût de sauvage; des coquilles de moules et d'huîtres, chipées dans les boîtes à ordures des restaurants, et délimitant de tout petits enclos; de vieux grillages de cages à lapins qui s'efforcent d'imiter la grille de luxe, et des fleurs modestes en attendrissants petits bouquets, fanés comme s'ils avaient été serrés dans une menotte d'enfant. C'est sans doute une petite fille qui a apporté ici la carcasse d'un lit de fer de poupee: « Ça fait riche », aura-t-elle pensé.

L'inégalité durant la vie et après la mort des humains, pauvres et riches, a son pendant dans l'inégalité des animaux fidèles, de ces chiens, dont on a dit « être la vertu qui, ne pouvant se faire homme, s'est faite bête », ou de ces « chats puissants et doux », orgueil de la maison». Dans ce cimetière aux inscriptions touchantes, qui a son coin des riches et son coin des pauvres, n'est-il pas compréhensible que le rire s'arrête, que l'intérêt s'éveille, et que l'émotion étreigne auprès des petites tombes de nos frères inférieurs?...

La néo-matriarcat.

Le numéro de juin de la revue *Vers l'Unité* (revue qui est, comme l'on sait, dirigée par une femme, Mme Th. Darel) publie un article curieux et intéressant sur le *Néo-Matriarcat*, dû à M. R. Chochon, avocat. Article intéressant parce que, dans une revue qui s'intitule « organe de la droite nouvelle », il défend une thèse assez avancée en matière de droit féminin et de droit familial.

Une femme philosophe et féministe d'avant-garde

Clémence ROYER (1830-1902)

(Suite et fin.)¹

La célébrité de Clémence Royer n'eût point été contestée, si son fils eût vécu, car il aurait travaillé à la faire connaître et mis en valeur du moins ses dernières conceptions. Malade et absent, il dut remettre cette tâche à son retour en France; il ne revint pas et n'a pas rempli ce pieux devoir. La philosophe avait désigné trente co-héritiers et douze exécuteurs testamentaires de son œuvre intellectuelle, qui ne purent même pas empêcher la dispersion de travaux et de papiers de valeur, lors de la liquidation officielle. Le conservateur de la Bibliothèque nationale refusa ses nombreux manuscrits. Un des exécuteurs testamentaires brûla toute sa correspondance et des documents importants, pour sauvegarder sa mémoire de ce qu'il considérait comme une faute: son union avec Pascal Duprat. Et le comité constitué pour publier ses manuscrits ne publia rien...

L'œuvre de Clémence Royer est volumineuse, mais en grande partie inédite: trois grandes caisses de manuscrits eussent mérité la publication combien plus qu'un tas de fadaises qui trouvent des lecteurs par milliers! Seront-ils jamais édités? A notre époque de spécialisation forcée, il sera difficile d'en juger, comme il est presque impossible d'apprécier l'œuvre dans son ensemble. D'ailleurs, tous les vingt ans, la science se renouvelle; à peine entrés dans l'activité de la vie, nos élèves doivent déjà reviser leur savoir. Un choix s'impose évidemment dans l'œuvre de la philosophe: souhaitons du moins que les derniers grands travaux de ce vaste cerveau constructeur soient publiés sous peu et honorent notre sexe par leur synthèse de grand envol, leur vaste système de philosophie, étayé sur la science et les conceptions sociales qui en découlent: ce sont des productions uniques de science Féminine... et ce seraient des arguments incontestables à opposer aux dénigreurs des capacités intellectuelles de la femme, pour montrer, chez le

¹ Voir le *Mouvement Féministe*, Nos 261 et 263.

sible que le rire s'arrête, que l'intérêt s'éveille, et que l'émotion étreigne auprès des petites tombes de nos frères inférieurs?...

JEANNE VUILLIOMENET.

Brochures reçues

Un quart de siècle au service du mouvement antialcoolique. La brochure qui porte ce titre est due à la plume du Dr Max Oettli, directeur du Secrétariat antialcoolique suisse à Lausanne. Elle donne des précisions sur une activité qu'on savait être intéressante et qui l'est encore beaucoup plus qu'on ne le croyait, sur des résultats très encourageants, sur une propagande extrêmement bien faite par la plume et par la parole — brochures, conférences, — voire même par le pinceau — affiches et tableaux —, et par une Exposition itinérante, dont le matériel est usé à force d'avoir été utilisé et d'avoir voyagé. La participation du Secrétariat au travail politique est exposée en quelques pages très claires finissant sur une note optimiste, tandis que le chapitre des finances conclut à un déficit. Le Secrétariat a besoin d'argent pour tourner et nous espérons qu'il en recevra.

J. V.